

21 ajoûtoit Tertullien : mais le Chrétien est sous
 22 les yeux de Dieu, à qui rien ne peut demeu-
 23 rer inconnu. Sera-ce la sévérité des supplices ?
 24 Ils ont un terme ; & ceux que Dieu prépare
 25 à l'homme coupable, seront éternels. Sera-ce
 26 la crainte du Gouvernement ? La crainte ne fait
 27 que des esclaves, & la Religion conduit par
 28 l'amour à la justice. L'honneur ? Il produit
 29 de fausses vertus. L'intérêt ? C'est lui qui fait
 30 les infractions & les coupables. Il n'appartient
 31 qu'à la Religion d'inspirer cet amour de l'or-
 32 dre, ce goût du bien, cette fidélité à ses de-
 33 voirs, ce respect pour la Loi, qui fait que
 34 l'on ne s'en écarte pas même lorsque l'infraction
 35 ne peut en être connue. La Religion
 36 poursuit le crime jusques dans l'intérieur de
 37 la conscience ; elle commande à l'action & à
 38 la pensée, & les Loix humaines sont déjà
 39 observées, quand on est fidèle à celle de l'E-
 40 vangile. "

Les Evêques gémissent ensuite sur les ravages
 que la fureur du Suicide fait dans la société,
 en la privant des Citoyens qui font sa force. Ce
 mal qui résulte nécessairement de l'incrédulité
 [b] en prouve également la foiblesse [c] & la
 cruauté.

Décembre
 1770, p. 401.

[b] " *Credo quòd Redemptor meus vixit, c'est l'u-*
 21 *nique consolation d'une foule d'infortunés, tou-*
 22 *jours prêts à se livrer au désespoir, dès qu'ils*
 23 *perdent un moment de vûë les espérances de la Foi.*
 24 *Not. S. Pope, page 209. " Sans cela les malheureux*
 25 *seroient des enragés & des forcés, disoit un homme*
 26 *qui en avoit l'expérience.*

Mém. de
 Bonneval, T.
 II. 154.

[c] On ne peut mieux exprimer la foiblesse du
 Suicide que Mr. de Voltaire :